ravin pierreux de la rive droite, à l'extrémité du Djebel Melah, présente déjà un certain nombre d'espèces de la région montagneuse inférieure sous cette latitude : tels sont les *Diplotaxis pendula*, *Arabis auriculata*, *Medicago laciniata* et *secundiflora*, *Deverra chlorantha*, *Pyrethrum fuscatum*, *Leyssera capillifolia*, *Catananche cærulea*, *Sonchus divaricatus* et *spinosus*, *Statice Bonduellii*, etc. — Au voisinage de notre campement à l'entrée du Khraneg, le *Lonchophora Capiomontiana* croît en abondance sur les atterrissements argilo-sablonneux, et dans les flaques d'eau saumâtre de l'oued le *Ranunculus Baudotii* forme de vastes touffes.

A quatre heures seulement nous avons terminé la préparation de nos récoltes et nous pouvons tout faire disposer pour nous rendre à El Khadra, distant de plus de 20 kilomètres. A cause de l'heure avancée et de la difficulté de la dernière partie du trajet, nous ne pouvons guère herboriser que dans la portion de la plaine entre El Macta et l'Oued el Tarfa ; nous y voyons en abondance le *Sideritis ochroleuca*, dont les touffes constituent sur quelques points le fond de la végétation, et nous y notons la présence de l'*Atractylis prolifera*, que nous n'avons pas rencontré depuis Ghassoul. Ce n'est pas sans peine que nous trouvons un passage dans le lit vaseux de l'oued, où les *Tamarix* continuent le bois d'El Macta. A partir de ce point nous avons à traverser avec la plus grande précaution, à cause de l'obscurité, plusieurs ruisseaux, dans les marécages desquels nos chevaux manquent quelquefois de s'enfoncer. Nous devons nous en rapporter entièrement à l'adresse de nos montures pour descendre ou gravir les berges escarpées des nombreux ravins qui sillonnent le terrain accidenté que nous avons à parcourir jusqu'à El Khadra. — Vers dix heures seulement nous arrivons à ce petit ksar, après avoir laissé sur notre droite le ksar de Kebala, construit sur une éminence Ce n'est pas sans plaisir que nous trouvons la *diffa* préparée par les habitants que nous avions fait prévenir de notre arrivée par un cavalier, et que nous pouvons enfin réparer par quelques heures de repos les fatigues de la journée.

(*La suite à la prochaine séance.*)

NOTES SUR QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES DE LA RÉGENCE DE TUNIS,

par **MM. E. COSSON** et **L. KRALIK.**

(Cinquième partie.)

ATRACTYLIS FLAVA Desf.! *Atl.* II, 254, in herb. Mus. Par.; Delile! *Æg.* Illustr. n. 784 ; DC. *Prodr.* VI, 551. — *Centaurea Carduus* Forsk. *Fl. Æg.-Arab.* descr. 152. — *Spadactis flava* Cass. in *Dict. sc. nat.* XLVII, 510 et L, 51 ; Less. *Syn.* 13.

In desertis regni Tunetani australioris, prope *Sfax* in arenis (Desf.), in argilloso-arenosis et calcareis apricis in ditione *Gabes* et in insula *Djerba.*

—In desertis Ægypti inferioris ad Alexandriam (Delile, Olivier et Bruguière). In deserto Sinaico (Botta, Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 3399 in herb. Mus. Par.).

Dans la plante de l'île de Djerba les capitules sont dépourvus de fleurons neutres liguliformes rayonnants, tandis que ces mêmes fleurons existent dans la plante décrite par Desfontaines ainsi que dans celle d'Orient, identique du reste avec la nôtre pour tous les autres caractères. — La section *Spadactis*, fondée surtout sur la présence de fleurons extérieurs rayonnants, ne saurait donc être maintenue ; l'observation de Cassini qui a rencontré quelquefois des fleurons neutres obscurément ligulés chez l'*A. cancellata*, appartenant à une autre section (*Acarna*), le développement que prennent les fleurons extérieurs neutres liguliformes dans l'*A. prolifera*, qui se rattache évidemment à la même section *Acarna*, démontrent encore le peu d'importance qu'il faut attribuer à la présence ou à l'absence des fleurons neutres; on sait d'ailleurs que, dans le genre *Centaurea* et particulièrement chez les *C. nigra* et *Jacea*, ce caractère est des plus variables. — La plante, très répandue dans le Sahara Algérien et dans la partie méridionale des hauts plateaux et qui a été généralement donnée sous le nom d'*A. flava* (Jamin pl. Alger. exsicc.; Balansa pl. Alger. exsicc. n. 965) diffère, de la plante de Desfontaines par les tiges à écorce blanche ou blanchâtre, glabres ou pubescentes seulement à la base, mais non pas tomenteuses-laineuses à pubescence se détachant par le frottement, par les feuilles d'un vert pâle jaunâtre, à épines des lobes d'un jaune pâle et non pas brunâtre, par les folioles de l'involucre plus brusquement cuspidées en une pointe épineuse plus longue et plus grêle, les intérieures oblongues brusquement cuspidées, et non pas lancéolées-linéaires atténuées en pointe, par les fleurons d'un beau jaune citron et non pas d'un jaune sale, par les fleurons extérieurs ordinairement liguliformes allongés et non pas assez courts ou nuls; les différences que nous venons d'indiquer nous semblent suffisantes pour distinguer la plante d'Algérie comme espèce, et nous proposons pour elle le nom d'*Atractylis citrina*. — Nous devons en outre faire remarquer que le véritable *A. flava* parait être une espèce orientale, dont la dernière station à l'ouest serait les déserts de la régence de Tunis, où l'on rencontre encore un certain nombre d'espèces d'Orient étrangères à l'Algérie.

ATRACTYLIS MICROCEPHALA Coss. et DR. ap. Coss. *Voy. bot. Algér.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, I, 240, et ap. Balansa pl. Alger. exsicc. n. 805.

Suffrutex dumosus, 1-6 decim. altus, erectus, ramosissimus, ramorum vetustiorum cortice rimoso-cinerascente, ramis rigidis glabrescentibus vel pubescenti-subtomentosis pube detersibili cortice candido, mono-oligocephalis vel apice corymboso-ramosis polycephalis ; foliis glabrescentibus vel

araneoso-pubescentibus, rigidis, erecto-patentibus, sessilibus, lanceolatis vel elongato-lanceolatis sæpe subcanaliculatis, inferne remote pinnatifido-spinosis, lobis utrinque 2-4 simplicibus vel in lobulos 2 spinosos divergentes partitis, superne integris in spinam attenuatis, spinis flavescenti-fuscescentibus; *capitulis parvulis*, multi- et *æqualifloris*, homogamis, hermaphroditis ovato-cylindricis, vel abortu masculis neutrisve brevioribus subcampanulatis; *involucri foliolis exterioribus* 3-4 foliaceis, *foliis conformibus*, uniseriatis, *capitulum subæquantibus* vel paulo superantibus, *interioribus* imbricatis adpressis, pubescenti-arachnoideis, margine membranaceis, *apice rotundato spinula* longiuscula *abrupte mucronatis*, ab inferioribus ovato-oblongis ad intima oblonga sensim elongatis; receptaculo plano, paleis lanceolato-linearibus basi in alveolos concretis apice tri-plurifidis piloso-ciliatis onusto; flosculis sordide carneis, 5-fidis, in capitulis fertilibus longioribus; antheris in flosculis hermaphroditis longioribus, appendice terminali lanceolata acuta, appendicibus basilaribus caudiformibus elongatis subintegris vel ciliatis; achæniis teretiusculis, undique villis elongatis candidis copiosis obtectis, villis superioribus quasi pappi basim involucrantibus et ejus tertiam longitudinem obtegentibus, sed cum eo non concretis; *pappo* flosculi tubum subæquante, *setis uniseriatis, rigidis*, nigrescenti-fuscescentibus, *longiuscule plumosis* barbellis albidis, basi in annulum corneum concretis. — Maio-julio.

In regni Tunetani australioris ditione *Gabes*, in argilloso-arenosis apricis et in alluviis amnis *Oued Gabes*, in glareosis calcareis insulæ *Djerba* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 374). — In Sahara Algeriensi trium provinciarum et in planitiebus excelsis et montibus humilibus australioribus late diffusa (Balansa pl. Alger. exsicc.; Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 187).

L'*A. microcephala* se rapporte à la section *Anactis* (DC. *Prodr.* VI, 550. — Anactis Cass.), où il doit être placé à côté de l'*A. serratuloides* Sieber (DC. *Prodr.*, loc. cit. — *Anactis serratuloides* Cass. in *Dict. sc. nat.* L., 56).

ATRACTYLIS PROLIFERA Boiss.! *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. x, 96.

In argilloso-arenosis et glareosis regni Tunetani australioris prope *Sfax*, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, in ditione *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 252), ad occidentem urbis *Gabes* ad radices montis *Djebel Aziza*, etiam in insula *Djerba*. — In Algeriæ planitiebus excelsis præsertim australioribus nec non in Saharæ parte confini : in provincia Cirtensi ut videtur infrequens, nempe prope *Biskra* hucusque tantum visa ibique rarissima; in provincia Algeriensi a *Laghouat!* ad diversorium *Aïn Oussera* prope *Boghar!* diffusa; in provincia Oranensi plurimis locis obvia ex. gr. ad *Chott el Chergui!*, *Aïn Sefra!*, *El Abiod Sidi Cheikh!*, *Brézina!* — In are-

nosis ad meridiem urbis *Gaza* in regione Amalecitarum Arabiæ confini (Boiss., *loc. cit.*, Pinard in herb. Mus. Par.).

AMBERBOA LIPPII DC. *Prodr.* VI, 559; Coss. *Pl. crit.* 167. — *Amberboi, erucæ folio, minus* Isn. *Act. acad. Par.* [1719] 169, t. 10. — *Centaurea Lippii* L. *Sp.* 1286; Schkuhr *Handb.* t. 261; Desf.! *Atl.* II, 293. — *Volutarella Lippii* Cass. in *Dict. sc. nat.* XLIV, 39.

In incultis et ruderatis argilloso-arenosis nec non in arenosis maritimis regni Tunetani australioris, prope *Sfax*, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, in ditione *Gabes* haud infrequens (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 91 et 91*a*), etiam in insula *Djerba* (Kralik pl. Tun. exsicc.), in arenis deserti prope *Tozer* (Desf.). — Hinc inde in Algeria australiore, in planitiebus excelsis supra *Saïda Beida* inter et *Khrider!*, et in Sahara ditionis *Biskra!* (Jamin, Balansa pl. Alger. exsicc. n. 810), in provincia Oranensi ad *Lalla Maghrnia* (Bourgeau). — In insulis Canariis (Webb, Bourgeau). In Hispania orientali australiore prope *Pulpi* in regno Murcico (A. Guirao) et in arvis inter *Vera* et *Almeria* (Bourgeau pl. Hisp. exsicc. n. 1239). In Palæstina (de Saulcy). In Ægypto (Delile, Kotschy pl. exsicc. [1839] n. 782). In Arabia (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. ed. Hohenacker [1843] n. 211). Prope Monspelium loco dicto *Port-Juvénal* introducta (Godr. *Fl. Juv.*).

AMBERBOA CRUPINOIDES DC. *Prodr.* VI, 559. — *Centaurea crupinoides* Desf.! *Atl.* II, 293; Delile! *Æg.* Illustr. n. 850. — *Volutarella bicolor* Cass. in *Dict. sc. nat.* L, 256. — *Lacellia Libyca* Viv. *Fl. Libyc.* 58, t. 22, f. 2.

In deserto Tunetano (Desf.), prope *Sfax* (Espina), in collibus montibusque humilioribus nec non in alluviis torrentium regni Tunetani australioris, in montibus *Djebel Keroua* et *Aziza* prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 90 et 90*a*). — In Algeria australiore hinc inde in collibus montibusque Saharæ confinibus nec non in torrentium alveis: in ditione *Biskra* (Jamin; Balansa); in provinciæ Oranensis montibus *Djebel Bou Kaschba* prope *Aïn Ben Khelil!* (Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc.), *Djebel Nzira* prope *Arba el Tatani!*, *Djebel Taelbouna!* prope palmetum *Asla*. — In montibus Cyrenaicis (Della Cella sec. Viviani, *loc. cit.*). In Ægypto (Delile).

CENTAUREA FURFURACEA Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. [1853], et ap. Coss. *Voy. bot. Algér.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, IV, 284.

Planta annua, a basi ramosa, ramis duobus vel pluribus sæpius infra capitulum caulem brevissimum terminans enatis, brevibus vel plus minus elongatis, *decumbenti-diffusis*, subsimplicibus vel superne ramulos 1-2 emittentibus, sulcato-striatis, pubescenti-furfuraceis, remote foliatis; *foliis haud decurrentibus*, pubescentia crispula demum furfuraceis, *infe-*

rioribus petiolatis *pinnatisectis* [*vel pinnatipartitis* laciniis sæpius inæqualibus terminali majore oblongis ovatisve subintegris vel grosse dentatis dentibus calloso-mucronulatis, superioribus oblongis brevius petiolatis pinnatipartitis vel subindivisis, *summis capitula bracteantibus* et subæquantibus; *capitulis apice caulis ramorumque solitariis*, mediocribus; *involucro* ovoideo, *foliolis* superne parce arachnoideo-pubescentibus, imbricatis, coriaceis, anguste scarioso-marginatis, exterioribus et intermediis *in appendicem* stramineo-pallidam foliolo breviorem patulam vel subdeflexam haud decurrentem *subulatam gracilem spinescentem* inferne *spinulis* 2-6 *pinnatam productis*, spina terminali cæteris longiore, foliolis intimis apice scarioso-subdilatatis spinis sæpe obsoletis; *flosculis pallide albido-lutescentibus*, *radii neutris radiantibus discum subæquantibus;* achæniis minutis, tereti-subcompressis, nitidis, glabris, fuscescentibus, areola insertionis laterali suborbiculata margine ciliolata; *pappo* sordide albido *achænium subæquante*, setis inæqualibus pluriseriatis, intimis multoties brevioribus subconniventibus. — Aprili-maio.

In argilloso-arenosis deserti Tunetani ad occidentem urbis *Gabes* montis *Djebel Aziza* ad radices. — In Sahara Algeriensi provinciæ Cirtensis ad *Saada* (Balansa pl. Alger. exsicc.).

Le *C. furfuracea*, en raison des folioles de l'involucre prolongées en un appendice spinescent muni d'épines latérales plus grêles, appartient à la série des *Calcitrapeæ* (DC. *Prodr.* VI, 592); par la longueur des fleurons rayonnants il se rattache à la section *Calcitropa* (Cass.; DC., *loc. cit.* 596), mais il diffère des autres espèces de cette section par le port, par la couleur des fleurons et par l'aigrette environ de la longueur de l'akène.

CENTAUREA DIMORPHA Viv. *Fl. Libyc.* 58, t. 24, f. 3 [1824] (forsan sphalmate sub nomine C. bimorpha). — *C. Pseudophilostizus* Godr.! *Fl. Juv.* ed. 2, 86 [1854]. — *C. Kralikii* Boiss.! *Diagn. pl. Or.* ser. 2, fasc. III, 84 [martio 1857], forma foliis vix decurrentibus vel etiam haud decurrentibus. — *C. eriocephala* Boiss. et Reut.! in Boiss., *loc. cit.* 86.

In regni Tunetani australioris arenosis et terra mobili, prope *Sfax*, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, in ditione *Gabes*, etiam in insula *Djerba* (Kralik). — In Sahara Algeriensi tota (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 797 sub nomine C. polyacantha) nec non in planitierum excelsarum! parte australiore frequens. — In Cyrenaica (sec. Viviani). In Ægypto prope *Aboukir* (Kralik).

Cette plante, d'après la figure et la description du *Flora Libyca*, ainsi que d'après sa distribution géographique, est certainement l'espèce de Viviani. — Le *C. dimorpha* diffère du *C. polyacantha*, auquel nous l'avions d'abord rapporté, au même titre que le *C. sonchifolia* L. du *C. sphærocephala* L., c'est-à-dire qu'il ne s'en distingue guère que par les feuilles caulinaires

non dilatées en oreillettes à la base et décurrentes ou semi-décurrentes. Dans le sud-ouest de l'Algérie, où la plante a été observée par nous à de nombreuses stations, nous l'avons vue présenter de fréquentes variations non-seulement quant à la villosité, la grosseur des capitules, la longueur et les proportions des épines de l'involucre, le nombre des épines accessoires de la face supérieure des appendices épineux et la longueur et la coloration des fleurons rayonnants, mais même quant à la décurrence des feuilles que nous avons vues assez fréquemment s'atténuer à la base en un pétiole non décurrent (*C. Kralikii*). — La forme du *C. dimorpha* à feuilles non décurrentes ne se distingue plus du *C. polyacantha* que par l'absence d'oreillettes à la base des feuilles ; aussi n'eussions-nous pas hésité, à cause de ces échantillons intermédiaires, à rapporter comme variété le *C. dimorpha* au *C. polyacantha*, si nous n'avions été arrêtés par la constance du même caractère chez les *C. sonchifolia* et *sphærocephala*.

CENTAUREA DELILEI Godr. *Fl. Juv.* ed. 2, 85.

In regni Tunetani australioris ruderatis et incultis argillosis vel arenosis, prope *Sfax* (Espina) ; prope *Gabes* copiosa, ibique in alluviis amnis *Oued Gabes*, nec non in pascuis deserti ditionis *Beni Zid* ad *Djebel Keroua*, etiam in insula *Djerba* (Kralik pl. Tun. exsicc. absque numero sub nomine C. glomerata). — Prope Monspelium in locum *Port-Juvénal* dictum, tot plantarum boreali-africanarum hospitem, cum lanis advecta (Godr., *loc. cit.*).

Le *C. Delilei* appartient à la section *Mesocentron* (DC. *Prodr.* VI, 592) par tous ses caractères, bien que par le port il se rapproche davantage des sections *Melanoloma* et *Seridioides* ; ainsi il a quelque analogie de port avec le *C. involucrata* Desf. (sect. *Melanoloma*), mais il en est très distinct par l'involucre à folioles spinescentes, par les fleurons extérieurs plus courts que ceux du disque, par les capitules glomérulés, etc.; il rappelle encore davantage le *C. glomerata* Vahl (sect. *Seridioides*), auquel, ainsi que Delile, nous l'avions d'abord rapporté, mais il en diffère par l'involucre glabre et non pas pubescent-aranéeux, à folioles prolongées en un appendice spinescent muni d'épines latérales plus grêles et non pas divisé presque jusqu'à la base en 3-5 épines grêles presque égales et naissant au même niveau. — La patrie du *C. Delilei*, avant qu'il eût été observé dans la régence de Tunis, était inconnue et la plante avait été décrite par M. Godron d'après des échantillons recueillis au Port-Juvénal, où Delile l'avait découverte.

CARDUNCELLUS ERIOCEPHALUS Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. X, 100.

In arenosis et argilloso-arenosis deserti Tunetani australioris in ditione *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 399) nec non ad occidentem urbis *Gabes* in ditione *Beni Zid* ad radices montis *Djebel Aziza*. — In Sahara Algeriensi

hinc inde diffusa ex. gr. in provincia Algeriensi australiore in ditione *Laghouat* et *Beni Mzab* (Reboud [1854]), in provincia Oranensi australiore pluribus locis obvia nempe prope *El Abiod Sidi Cheikh!*, *Arba el Tatani!*, *Tyout!*, *Aïn Sefra!*, etc., a nobis visa. — In Ægypti mediæ deserto Cahirico prope *Kanka* (Figari [1837] in herb. Delile sub nomine Carthamus verisimiliter sp. nov.). In desertis Ægypti (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 3562 in herb. Mus. Par.). In Palestinæ regione Amalecitarum ad meridiem urbis *Gaza* (Boissier [1846]).

La plante de Tunis et celle du Sahara Algérien, identiques avec la plante d'Égypte, nous paraissent devoir être rapportées au *C. eriocephalus* Boiss., avec lequel M. Reuter, à notre demande, a eu l'obligeance de les comparer; en effet nos échantillons, d'après M. Reuter qui a constaté l'analogie de port des deux plantes, ne différeraient de ceux de M. Boissier que par les « feuilles plus larges à dents moins profondes et plus régulières, par les écailles de l'involucre moins laineuses, les intérieures à appendice plus large à lanières moins distantes et moins étroites, » et ces différences ne nous paraissent pas suffisantes pour distinguer deux espèces. — La description des *Diagnoses* s'applique très bien à nos échantillons et nous n'avons à y ajouter que les caractères tirés des akènes et de l'aigrette que M. Boissier n'avait pu observer sur des individus trop jeunes; l'aigrette, de même que dans le *C. cœruleus*, est environ deux fois plus longue que l'akène et ne dépasse pas la moitié de la longueur du tube des fleurons; l'akène est tétragone à angles aigus assez saillants, à faces ordinairement un peu rugueuses supérieurement.

SERRATULA FLAVESCENS Poir. *Encycl. méth.* VI, 562; L. Dufour in *Ann. sc. nat.* sér. 1, XXIII, 156; DC. *Prodr.* VI, 670; Boiss. *Voy. Esp.* 369 ex parte. — *Carduus flavescens* L. *Sp.* 1156; Cav. *Ic.* I, 35, t. 46. — *Cnicus flavescens* Willd. *Sp.* III, 1683.

In fruticetis rupestribusque montis *Djebel Zaghouan* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 95). — In Hispania orientali et australi, nempe in Navarra inferiore (L. Dufour), regno Valentino et Granatensi (Cav.) nec non in Murcico (Guirao apud Bourgeau pl. Hisp. exsicc. n. 1225).

Le *S. mucronata* Desf. (*Atl.* II, 243, t. 219) ne diffère du *S. flavescens* que par les fleurons purpurins et non pas d'un jaune pâle, et il n'en est peut-être qu'une variété, ainsi que l'indique M. Boissier (*loc. cit.*). Le *S. mucronata* est très répandu sur les collines du littoral algérien (Jamin pl. Alger. exsicc. n. 181; Balansa pl. Alger. exsicc. n. 513) et se rencontre quelquefois dans les montagnes de l'intérieur; il se retrouve dans l'Italie méridionale (Tenore) et en Sicile (Guss.).

KŒLPINIA LINEARIS Pall. *Reise* III, app. 755, t. L, f. 2; Less. *Syn.* 127; DC. *Prodr.* VII, 78; Ledeb. *Fl. Ross.* II, 772; Jaub. et Spach *Illustr. Or.* III, 123, t. 286 optima.

In regno Tunetano australiore, in argilloso-arenosis vel glareosis incultis, ad vias et agrorum margines, prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 256) et ad occidentem urbis *Gabes* montis *Djebel Aziza* ad radices.— In Algeriæ planitiebus excelsis ! præsertim australioribus et Sahara ! late diffusa (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 771). — In Rossia australi (Pall.), provinciis Caucasicis (M.-Bieb.), Sibiria Uralensi et Altaica (Karel. et Kiril.). In Pisidia (Heldreich), Assyria, Babylonia ac Mesopotamia (Olivier et Bruguière; Aucher-Éloy; Chesney), Persia (Aucher-Éloy; Kotschy pl. Pers. austr. ed. Hohenacker [1845] n. 169).

CATANANCHE ARENARIA Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. n. 756, et ap. Coss. *Voy. bot. Algér.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, IV, 285, et in *Bull. Soc. bot.* II, 253.

In deserto Tunetano australiore, in argilloso-arenosis et glareosis prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 258). — In Sahara Algeriensi hinc inde, ex. gr. in ditione *Biskra* (Jamin ; Balansa pl. Alger. exsicc. n. 756), in ditione *Laghouat !* (Reboud), in ditione *Mzab* prope *Guerrara* (Reboud), *Brézina!* (Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 62 *a*), *Tyout !*.

SPITZELIA CUPULIGERA DR. in Duchartre *Rev. bot.* II, 431, et in *Expl. sc. Algér.* t. 48 optima.

In regno Tunetano in fruticetis ad basim montis *Djebel Zaghouan.* — In Algeriæ (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 164 et 660) regione littorali calida nec non montana inferiore, in planitiebus excelsis hinc inde.

Le *S. cupuligera* est très distinct des autres espèces du genre par les akènes extérieurs à aigrette réduite à une cupule membraneuse et par les akènes intérieurs à bec long et grêle; l'aigrette des akènes intérieurs est persistante d'un blanc sale, et est composée de 8-12 soies raides, plumeuses, plus larges à la base et d'un petit nombre de soies extérieures capillaires plus courtes.

SPITZELIA RADICATA. — *Crepis radicata* Forsk. *Fl. Æg.-Arab.* descr. 145; Delile *Æg.* Illustr. n. 768. — *Leontodon coronopifolium* Desf.! *Atl.* II, 229, t. 214 (planta junior et inde caulibus foliis brevioribus, in herb. Mus. Par.). — *Picris lyrata* Delile *Æg.* fl. 259, t. 40, f. 3. — *Picris pilosa* Delile, *loc. cit.* 260, t. 41, f. 1; DC. *Prodr.* VII, 130.— *Picris radicata* Less. *Syn.* 134; DC. *Prodr.* VII, 131. — *S. Sieberi* Schultz Bip. in *Flora* [1835], 657, et in *Ann. sc. nat.* sér. 2, VI, 296.— *S. coro-*

nopifolia Schultz Bip., *loc. cit.* — *S. lyrata* Schultz Bip., *loc. cit.* — *S. Ægyptiaca* Schultz Bip. in *Flora* loc. cit. (sphalmate S. Africana) et in *Ann. sc. nat.* loc. cit. — *Picris coronopifolia* DC. *Prodr.* VII, 131.

In regno Tunetano australiore, in arenis deserti prope *Cafsa* (Desf.), in arenoso-argillosis et alluviis prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 261 et absque numero sub nomine S. lyrata).— In desertis Ægypti inferioris (Delile ; Kotschy pl. Æg. exsicc. [1836] n. 174 ; Olivier et Bruguière; Rochet d'Héricourt) et mediæ ad Cahiram (Forskal ; Sieber pl. Æg. exsicc.).

La plante de Gabes se présente sous deux formes, l'une à tiges dépassant peu les feuilles radicales et à feuilles profondément découpées, l'autre robuste à tiges assez élevées et à feuilles ordinairement moins découpées ; la forme naine est identique avec le *Crepis radicata* Forsk. (Sieber ! pl. Æg. exsicc.) plante des déserts de l'Égypte ; la forme robuste se rapporte à la description et à la figure du *Picris lyrata* de Delile (*Æg.*), qui n'a pas reconnu l'identité spécifique de sa plante avec celle de Forskal , dont elle n'est pas même une variété. De Candolle avait déjà indiqué la réunion en une même espèce des deux plantes, que M. Schultz avait au contraire distinguées en attribuant aux akènes extérieurs du *Crepis radicata* (*S. Sieberi* Schultz Bip.) une aigrette à scariosité divisée presque jusqu'à la base en poils, et aux akènes extérieurs du *C. lyrata* (*S. lyrata* Schultz Bip.) une aigrette à scariosité cupuliforme divisée en poils seulement jusque vers son milieu ; mais ces caractères, tirés de la structure de la cupule qui surmonte les akènes extérieurs, ne sont pas plus constants que ceux du port, car dans nos échantillons nous avons vu les poils de la cupule soudés jusqu'au milieu dans la forme naine de la plante et libres dans la forme robuste, tandis que, d'après M. Schultz, les caractères du port et de la cupule devraient coïncider en sens contraire. — Le *S. radicata* (*Crepis radicata* Forsk.), tel que nous le définissons, est caractérisé par les akènes extérieurs surmontés d'une aigrette rudimentaire très courte à poils libres presque jusqu'à la base ou soudés dans leur moitié inférieure, et surtout par les akènes du centre très petits, d'une teinte bleuâtre glaucescente à la maturité, à rides transversales assez saillantes, rétrécis en un bec très court surmonté d'une aigrette très caduque composée de soies molles et blanches. — Le *Leontodon coronopifolium* Desf. (*Picris coronopifolia* DC. — *S. coronopifolia* Schultz Bip.), ainsi que nous avons pu nous en convaincre par l'étude de la plante de Desfontaines dans l'herbier du Muséum, n'est que le *S. radicata* très jeune et dont les tiges non développées n'atteignent pas la longueur des feuilles. — Le *Picris pilosa* Delile (DC. — *S. Ægyptiaca* Schultz Bip.), d'après les échantillons de l'herbier de Delile et d'après la description et la figure, n'est au contraire qu'une forme très développée du *S. radicata* et qui ne diffère de la forme de la plante nommée par Delile

Picris lyrata (*S. lyrata* Schultz Bip.) que par les feuilles à divisions peu profondes.

Le *Spitzelia*, qui est très répandu dans le Sahara Algérien et dans la partie chaude des hauts plateaux de l'Algérie et qui a été donné sous le nom de *S. lyrata* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 968; Coss. *Voy. bot. Algér.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, IV, 285), est très différent du *S. radicata* par les fleurons dépassant plus longuement l'involucre et surtout par les akènes du centre deux à trois fois plus grands, à rides transversales plus saillantes, et surmontés d'une aigrette persistante d'un blanc sale; cette dernière plante doit constituer une espèce nouvelle, le *S. Saharæ*.

Nous devons faire remarquer que le genre *Spitzelia*, distingué surtout du genre *Picris* par l'aigrette des akènes extérieurs réduite à une cupule scarieuse ou à des poils très courts, se compose, tel qu'il est actuellement défini, d'espèces assez hétérogènes, puisque l'une, le *S. radicata*, a l'aigrette caduque composée de soies blanches et molles, tandis que les autres, telles que les *S. cupuligera* et *Saharæ*, ont l'aigrette persistante composée de soies plus ou moins raides d'un blanc sale ou roussâtres.

BARKHAUSIA SENECIOIDES Spreng. *Syst.* III, 652; DC. *Prodr.* VII, 156. — *Crepis senecioides* Delile! *Æg.* Illustr. n. 764, et Fl. 262, t. 42, f. 2.

In arenosis, alluviis et cultis regni Tunetani australioris, in ditione *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 397). — In desertis Ægypti mediæ ad Cahiram (Delile, Husson).

ZOLLIKOFERIA QUERCIFOLIA. — *Sonchus quercifolius* Desf.! *Atl.* II, 225, t. 213; DC. *Prodr.* VII, 188.

In deserto Tunetano australiore, in montibus prope *Cafsa* (Desf.), in montibus humilioribus calcareo-glareosis *Djebel Keroua* ditionis *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 266), nec non ex montibus aufuga in planitie et torrentium alveis obvia. — In Saharæ Algeriensis ditione *Biskra*, prope *El Outaïa!* ad montem salinum (Jamin), prope *Biskra* in collibus apricis nec non in alluviis amnis *Oued Biskra* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 788).

Aux environs de Gabes se trouve réunie à la forme de la plante figurée par Desfontaines et caractérisée par les feuilles larges presque entières ou à lobes larges triangulaires et peu profonds, une autre forme, qui croît dans des lieux plus arides, et dont les feuilles plus étroites et plus ou moins profondément pinnatifides, rappellent celles du *Zollikoferia resedifolia*. L'étude des akènes est venue nous montrer que le port nous avait indiqué la véritable affinité générique de notre plante dont la place naturelle est dans le genre *Zollikoferia*.

ZOLLIKOFERIA ANGUSTIFOLIA Coss. et DR. in *Bull. Soc. bot.* II, 254. — *Sonchus angustifolius* Desf.! *Atl.* II, 225 in herb. Mus. Par.; DC. *Prodr.* VII, 186. — *Zollikoferia Arabica* Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. VII, 12, et ser. 2, fasc. III, 97. — *Rhabdotheca angustifolia* Schultz Bip. in herb. Mus. Par.

In deserto Tunetano australiore prope *Cafsa* (Desf.), in argilloso-arenosis incultis et ad margines agrorum ditionis *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 267). — In deserti Algeriensis australioris glareosis, calcareis vel argillosis hinc inde diffusa, ex. gr. *Biskra* (Jamin; Balansa pl. Alger. exsicc. n. 1015 sub nomine Sonchus Libycus Spach ined.), in ditione *Laghouat!* (Reboud), in ditione *Beni Mzab* prope *Guerrara* (Reboud), in ditione *Ouled Sidi Cheikh* prope *Brézina!* — In Arabia petræa (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. n. 207 et 287 ; Boissier).

(*La suite à la prochaine séance.*)

SÉANCE DU 24 AVRIL 1857.

PRÉSIDENCE DE M. MOQUIN-TANDON.

M. Cosson, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 3 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. TARGIONI-TOZZETTI (Adolphe), professeur de botanique à Florence (Toscane), présenté par MM. Parlatore et J. Gay.

TODARO (Augustin), directeur du jardin botanique de Palerme (Sicile), présenté par MM. Parlatore et J. Gay.

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

M. le Président annonce la mort de M. Hérétieu, inspecteur des contributions indirectes à Montauban, membre de la Société, décédé le 6 de ce mois.

Dons faits à la Société :

1° Par M. P. de Tchihatchef :

L'Asie Mineure, description physique, statistique et archéologique de cette contrée, 2ᵉ partie (*Climatologie et Zoologie*).

2° De la part de M. H. Lecoq, de Clermont-Ferrand :

Études sur la géographie botanique de l'Europe, t. VI.